

Le mariage à l'occidental et son incidence socio- économique au Sud – Cameroun forestier de 1880 à 2024.

Salomé Michelle Rose Edima,

Chargée de cours à l'Université de Yaoundé I

Histoire Economique et Sociale

rosiedima@yahoo.fr/rosienedima 39@gmail.com, Yaoundé- Odja.

675 238257

Résumé

La société bulu du Sud- Cameroun au contact avec les forces occidentales à la fin du XIX^{ème}, a commencé à perdre son caractère traditionnel. Les missionnaires presbytériens américains et catholiques ont instauré des nouvelles croyances, les Allemands et ensuite les Français ont imposé sans cesse des formes d'organisations politiques, économiques, sociales et territoriales qui ont donné un visage nouveau à la société traditionnelle bulu, c'est le cas du mariage dont la valeur noble ne souffrait d'aucune extravagance, et ne représentait guerre une source de dépense démesurée. Avant l'intrusion occidentale, la société bulu avait fait du mariage un élément de crédibilité sociale et la dot l'acte juridique qui la consacrait. Ce qui conférerait à l'homme le droit de jouir pleinement aux délices du mariage. Mais avec l'entrée en scène des forces occidentales en général et coloniales en particulier, les premiers centres d'état civil virent le jour le 1er janvier 1918, Pour réglementer la question du mariage chez les Bulu et favoriser le développement moral et social des indigènes. Le mariage à l'état civil devient alors une étape sine qua non pour la validité d'un mariage. Cependant, il institutionnaliserait plusieurs exigences nouvelles à savoir : la publication des bans, un habillement élégant : port d'une grande robe blanche et costume blanc pour les mariés, le port des alliances en or et diamants, être escorté dans un véhiculé de luxe, des buffets, des festins etc ... De nos jours l'organisation des cérémoniales du mariage à l'Etat civil ou à l'Eglise représente le parcours du combattant, une source de dépenses faramineuses, une hémorragie financière, une ruine. C'est tout le monde qui veut organiser le plus grand mariage de l'année, le plus prestigieux pour émerveiller, les invités pour susciter les commentaires, tout en oubliant que le mariage représente un événement important dans la vie, il est le symbole de l'amour, et, du partage, et l'interpellation à la responsabilité des deux fiancés et surtout le début d'une nouvelle vie pour les mariés, une vie jonchée de plusieurs réalités, surprises et défis pour la stabilité des couples et des familles. C'est pour cette raison que nous nous sommes conviés la mission d'examiner si les dépenses faramineuses effectuées par le couple lors de la cérémonie du mariage à l'état civil représentent t'elles un frein ou une stratégie bénéfique à l'épanouissement et à la stabilité du jeune couple. Nous nous intéresserons à quatre points analytiques, présenter le mariage chez les Bulu anciens d'une part, présenter les dépenses liées au mariage à l'état civil d'autre

part, démontrer que ces dépenses somptueuses représentent un frein fondamental à la stabilité des mariés et enfin présenter des perspectives de solution pour que le mariage à l'état civil ne demeure une source de dépense démesurée entraînant l'insécurité du jeune couple, mais qu'il contribue à la mise sur pieds des mariages durables .

Mots clés : Dérives ; Mariage à l'occidental ; Sud- Cameroun.

Abstract

The Bulu society of southern Cameroon, upon coming into contact with Western forces at the end of the 19th century, began to lose its traditional character. American Presbyterian and Catholic missionaries introduced new beliefs, while the Germans and later the French continuously imposed new forms of political, economic, social, and territorial organisation, which gave the traditional Bulu society a new appearance. This was the case with marriage, whose noble value previously tolerated no extravagance and was by no means a source of excessive expenditure. Before Western intrusion, the Bulu society regarded marriage as an element of social credibility, and the bride price as the legal act that formalised it. This conferred upon the man the right to fully enjoy the privileges of marriage. However, with the arrival of Western forces in general, and colonial powers in particular, the first civil registration centres were established on 1st January 1918, to regulate the issue of marriage among the Bulu and to promote the moral and social development of the indigenous population. A civil marriage then became an essential requirement for a marriage to be considered valid. However, it institutionalised several new requirements, namely: the publication of marriage banns, elegant attire—including a large white gown and a white suit for the bride and groom—the wearing of gold and diamond wedding rings, being escorted in a luxury vehicle, as well as buffets and feasts, among others. This study will focus on three analytical points: firstly, to examine the expenses associated with civil marriage; secondly, to demonstrate that these lavish expenditures represent a major obstacle to the stability of married couples; and finally, to propose solutions so that civil marriage does not remain a source of excessive spending that leads to insecurity for young couples, but rather contributes to the establishment of lasting marriages.

Keywords: Deviations; Western-Style Marriage; Southern Cameroon

Introduction

Les Missionnaires chrétiens et l'administration française se sont opposés avec acuité aux abus et sanctions locales, en l'occurrence des palabres des femmes, la limitation du montant de la dot, l'exploitation des maris par les parents, l'abandon du foyer conjugal et l'adultère. C'est pour ces raisons que le mariage ne sera plus un marché passé

entre deux familles, mais d'abord une affaire conclue entre deux familles au moment où le gendre vient verser solennellement la dot de sa fiancée, pour devenir un contrat d'union entre deux personnes, devant les témoins et le chef de subdivision. Le passage progressif de la société bulu d'une société à-matériel à une société capitaliste, suivie d'un développement social et de nouvelles formes de consommation, d'habillement va bouleverser l'ordre du mariage. Le mariage à l'état-civil n'a cessé de se concrétiser au cours de la marche évolutive du pays de la période coloniale à l'ère de la mondialisation. Aujourd'hui, dans la grande majorité des cas, il faut déboursier des millions de francs CFA pour concrétiser le mariage à l'état civil ou à l'Eglise. A chacune de nos discussions avec les autres jeunes, et même des personnes ayant déjà atteint la cinquantaine, plusieurs hésitent de s'engager dans le mariage à tout moment qu'ils assistent à une cérémonie de mariage. A Ebolowa par exemple, les étapes du mariage à l'occidental constituent une véritable source de dépense et même une forme d'industrie. La plupart des couples s'arrangent à émerveiller leurs invités, par des cérémonies de mariage gigantesques, inoubliables, incomparables, et uniques. Cependant, le Cameroun est un pays pauvre, la majorité des jeunes sont en chômage, on y retrouve quelques fonctionnaires, et contractuels, et plusieurs jeunes qui se débrouillent dans le secteur informel. Cette situation constitue un véritable fléau avec des répercussions sur tous les plans de sorte que dans le Sud – Cameroun la marche vers l'émergence risque d'être hypothéquée à cause des dépenses énormes que sont appelés à faire les jeunes couples, ce qui entraîne de nos jours la montée exponentielle du taux de célibat, des divorces perpétrés par l'instabilité financière, l'appauvrissement ou endettement du mari et surtout de l'inadéquation des conjoints, car l'on ne se marie plus au nom de l'amour mais au nom des avoirs, et des gloires. Nous nous sommes interrogés sur la question de savoir quelle est la nécessité pour les mariés de vivre un seul jour comme des rois et au lendemain comme des esclaves. Les dépenses faramineuses effectuées par le couple lors de la cérémonie du mariage à l'état civil représentent t'elles un avantage ou un obstacle à l'épanouissement du jeune couple qui après le mariage est appelé, surtout le mari, à faire face aux exigences et défis nouveaux de la vie, en l'occurrence des besoins de son épouse et ses enfants, le loyer, la ration, les exigences des belles familles, les

exigences de ses parents, sans oublier le mari lui-même dans un contexte de l'émergence et de la mondialisations. Nous nous intéresserons à quatre points analytiques, présenter le mariage chez les Bulu anciens d'une part, présenter les dépenses liées au mariage à l'état civil d'autre part, démontrer que ces dépenses somptueuses représentent un frein fondamental à la stabilité des mariés et enfin présenter des perspectives de solution pour que le mariage à l'état civil ne demeure une source de dépense démesurée entraînant l'insécurité du jeune couple, mais qu'il contribue à la mise sur pieds des mariages durables.

I-Cadre Théorique et conceptuel

Dans le cadre de notre recherche, nous avons opté pour théorie descriptive et explicative. Il est donc fondamental de procéder à la définition d'un certain nombre de concepts pour éviter toute équivoque, d'autant plus que certains n'ont toujours pas la même compréhension dans toutes les sociétés. Il s'agit entre autre du mariage à l'occidentale, incidence, Sud- Cameroun forestier.

Le **mariage à l'occidental**, il s'agit d'un mariage qui suit les coutumes et traditions généralement observées dans les pays occidentaux, caractérisé par une cérémonie civile ou religieuse, un échange de vœux et une réception avec des festivités.

Selon Jean Gaudemet(1987) ,dans le mariage en occident ;les mœurs, le droit et le mariage à l'occidental sont l'expression des civilisations occidentales .

Pour Jean claude Bologne (1995) dans Histoire du mariage en Occident ,l'institution du mariage occidentale a accompagné toute les mutations de la civilisation occidentale ,il demeure un miroir fidèle de la société .

Guyguy Chelo kpats (2021),dans civilisations occidentale et son évolution du mariage en Chine et RD.Congo : Analyse comparative ,démontre que le mariage occidental a considérablement impacté le processus du mariage en chine et au RD Congo à travers la tenue vestimentaire du mariage venue de l'Europe ou d'Amérique .

Pour Michelle Fauquier, dans le mariage en Occident (,2015) le mariage à l'occidentale se distingue de tous les autres formes de mariage par sa légitimité par une instance ayant une autorité à la portée universelle.

Selon le Larousse, L'incidence représente les répercutions plus ou moins directes de quelque chose,

Quant au concept Sud Cameroun forestier, il s'agit de l'une des dix régions du Cameroun. Elle s'étend sur la partie méridionale du pays, frontalière de trois pays d'Afrique centrale, d'Ouest en Est Guinée Equatoriale et le Gabon et la République du Congo. Elle pour chef-lieu Ebolowa.

Le but de notre thématique est de monter l'importance du mariage traditionnel chez les Bulu et l'intérêt du mariage occidental, et démontrer comment les civilisations occidentales à travers la tenue vestimentaire, l'art culinaire et buffet, l'organisation du mariage a eu un impact considérable dans le processus du mariage chez le Bulu . Les résultats obtenus ont prouvé que l'influence de la civilisation occidentale a un effet positif et négatif sur l'institution du mariage en Afrique en général et chez les Bulu en particulier.

II-Méthodologie

Notre travail répond à une approche mixte à dominance historienne. Pour le mener à terme, nous avons fait appel à des sources écrites et orales.

a. Sources écrites

Nous avons commencé par rassembler des informations écrites en parcourant les archives, les bibliothèques, les centres de lecture dans un premier temps.

Nous avons exploité les ouvrages qui ont été des véritables mines d'informations capitales sur les us, les coutumes, l'organisation sociale, politique et économique des Bulu en particulier et des *Eakang* en général. Et des ouvrages qui parlent du mariage dans le monde en general..

Toujours dans la ville d'Ebolowa, nous avons également fait la collecte d'informations aux Archives Régionales d'Ebolowa

(ARE), aux Archives de la Préfecture d'Ebolowa (APE). Ces documents comportaient des informations diverses sur la subdivision d'Ebolowa, les acteurs sociaux politiques de cette localité, ainsi que les grandes lignes de l'évolution de cette partie du territoire, sans oublier la vie religieuse fortement marquée par le presbytérianisme américain et ses tribulations après la fin de la mission de la MPA et la naissance de l'Eglise Presbytérienne Camerounaise (EPC)¹.

Nous ne pouvons mener ce travail sans faire appel aux sources numériques. Les logiciels informatiques, notamment *Encarta*, nous ont permis d'avoir accès à de nombreuses informations sur la dot en général et les expériences dans d'autres pays et dans d'autres civilisations². Et l'encyclopédie wikipedia³ et dans certains sites Internet⁴ ce qui a étendu notre connaissance sur le mariage en général et la dot en particulier⁵.

De même, nous avons fait appel à l'audio-visuel en exploitant les informations des émissions radiophoniques et télévisuelles diffusées par les chaînes camerounaises, particulièrement la station CRTV Sud, le poste national de la CRTV et la CRTV télé, pour avoir des informations sur le pla sociales, politiques et économiques sur l'évolution de nos pays, y compris le Cameroun, depuis la période coloniale jusqu'à une époque récente.

Ces documents écrits ont mis à notre disposition des informations abondantes et diversifiées qui ont été d'un apport fort remarquable pour bâtir les analyses de ce travail. Mais il a fallu les confronter à d'autres types d'informations, notamment les sources orales.

b. Les sources orales

Pour mener cette étude à terme, nous avons exploité les sources orales. Notre tâche a consisté au préalable à définir les

¹. C'est le cas du document intitulé "Le schisme de l'EPC de 1967" qui retraçait la manière dont l'EPC a donné naissance en deux églises locales : l'EPC et l'EPCO et les répercussions sociales de cet événement dans toute la zone qui constitue aujourd'hui la région du Sud.

². "Dot." Microsoft® Encarta® 2009 [DVD]. Microsoft Corporation, 2008.

³. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Dot>. Consulté le 12 décembre 2014.

⁴. <http://www.mariagemixte.com/about17.html>. Consulté le 14 février 2015.

⁵. http://www.cipcre.org/ecovox/ecovox44/dot_et_rites_de_veuvage_au_cameroun_pratiques_sociale. Consulté le 22 mars 2015 entre 14 et 14h45.

critères de choix de nos interlocuteurs et à déterminer les outils et les méthodes de collecte des informations.

Pour ce qui est du choix des interlocuteurs, nous avons pris comme population cible les chefs traditionnels, les responsables des services d'état-civil les responsables administratifs des Ministères en charge de l'Economie et du Social, sans oublier les Universitaires.

Pour ce qui est des outils et des méthodes de collecte des informations, nous avons employé l'interview à partir d'un guide d'entretien, les conversations à bâton rompu et, bien sur le questionnaire. Nous déterminions le mode de collecte en fonction de l'interlocuteur. Par exemple, face à un chef traditionnel, nous avons recours à l'entretien.

Par contre, vis-à-vis des responsables administratifs et des autres élites politico-administratives et économiques, nous recourions aux questionnaires. Dans certaines localités, à l'instar du centre urbain d'Ebolowa, nous avons employé la méthode dite "Boule de neige"⁶ qui nous a permis d'augmenter progressivement notre échantillon. Au total, nous avons eu à interroger une trentaine de personnes issues des catégories sociales mentionnées ci-dessus. L'apport des sources orales a été déterminant pour l'aboutissement de cette étude car, elles nous ont permis de confirmer ou d'infirmer certaines informations fournies par les sources écrites et les sources audio-visuelles.

I. Célébration du mariage chez les Bulu anciens

A Les étapes du mariage traditionnel

En effet dans la société traditionnelle bulu le mariage dotal en dépit de toutes les autres formes de mariage est le seul qui a survécu et qui est pratiqué jusqu'à nos jours . Il était constitué des étapes suivantes :

Dji 'ane ou Nitane Asu (les premiers contacts)

En partant du proverbe bulu *Aluk da ka'a é be ntii minga*, en d'autres termes, pour avoir une femme, le prétendant commence par

⁶. En sciences sociales, la méthode "Boule de neige" consiste à partir d'un nombre limité d'interlocuteurs, et à les grossir progressivement au fur et à mesure que les personnes interviewées vous donnent les noms d'autres personnes ressources et susceptibles de vous fournir des informations.

entrer en estime avec sa belle-mère, le prétendant débarquait dans la famille de la jeune fille avec en premier lieu des présents pour la mère de la jeune fille. Il s'agissait généralement des bijoux de toutes sortes, certains en bois dur (bubinga, zangali, moabi, etc.), d'autres en matières premières précieuses tels que l'ivoire ou le fer, et même parfois en graines dures. Quant au père de la jeune fille, le prétendant lui apportait le vin blanc, soit le vin de palme, soit le vin de raphia.

- *Avos Aba (première rencontre officielle entre les deux familles)*

C'est l'ensemble des éléments apportés par les parents du jeune garçon pour concrétiser l'acte de fiançailles devant les deux familles. Il s'agissait en premier lieu de la boisson, de la nourriture, et d'autres outils à l'instar de la cola, des flèches, lances, arbalètes. Chez les Bulu anciens, il n'y avait pas de différence entre le *Dj'iane* et le *Nsili alûk*, les deux cérémonies se confondaient pratiquement. Le lendemain, la délégation très satisfaite, reprenait le chemin de retour dans son village non sans avoir pris connaissance des éléments à remettre dans un avenir proche en guise de dot⁷.

B. La dot

La troisième étape était évidemment celle du versement de la dot connue sous l'appellation de *Nsuba*. Ici, la famille du jeune homme, après avoir rassemblé tous les éléments ou la grande majorité de ceux-ci, retournait dans le village de la fille pour les remettre solennellement à sa famille⁸. C'est après avoir franchi cette étape que le jeune était autorisé à passer les nuits aux côtés de sa femme, car les Bulu anciens, n'accordaient pas une liberté sexuelle aux filles avant le mariage, c'est pour cette raison que la plupart allaient en mariage étant encore vierge afin d'honorer leurs familles et pour éviter de faire des enfants hors mariage.

⁷. Dans le contexte de l'Europe médiévale, la dot était en fait l'ensemble des biens qu'une femme apportait en se mariant. Il s'agit ici de la dot dans le sens des sociétés bantou en général et de la société *Ekang* dont les Bulu font partie en particulier car, ici la dot était (et reste toujours) l'ensemble des biens exigés par les parents de la jeune fille pour qu'elle soit autorisée à aller vivre dans le village de l'homme qui la sollicitait.

⁸. Entre la période de la demande de la main de la jeune fille et celle de la remise des éléments exigés en guise de dot, il ne devait pas s'écouler encore une longue période, car la jeune fille pouvait trouver un autre prétendant entre temps.

Eliiti (accompagnement de la fille dans le village de son marié

La dernière étape du mariage traditionnel par arrangement était l'accompagnement de la jeune fille, appelé *Eli'iti*. Cette étape était très fondamentale dans le processus du mariage, car en retour les mamans, les femmes du village, avec en premier lieu la mère de la jeune fille devenue désormais la belle-mère du jeune marié, appelée en langue bulu *Ntjington*⁹, les autres femmes de la famille, les jeunes femmes du village, les sœurs et cousines de la jeune mariée, les frères et les cousins du village¹⁰, ne laissaient jamais les jeunes mariés les mains vides, quelques jours après le mariage, elles débarquaient dans leur village avec quelques cadeaux à savoir : les paniers, les greniers, les pilons et mortiers, les lits en bambous de raphia, les pierres à écraser les cuillères, les assiettes, les houes. Ces présents apportés par la famille de la femme jouaient un rôle fondamental dans la stabilité du jeune couple, car la jeune mariée bénéficiait de tout le nécessaire des femmes et n'avait plus besoin d'aller demander chez la belle-mère ou chez les voisins. Le mariage traditionnel était symbolique et constitué des éléments locaux accessibles à tous les jeunes prétendants sans distinction de classe sociale. Mais à l'arrivée des occidentaux le mariage ne va plus se limiter dans le cadre traditionnel, mais il va prendre une valeur juridique.

II. L'arrivée des occidentaux et instauration de l'acte de mariage comme condition sine qua none de la validité d'un mariage

A-Les français et l'imposition de l'acte de mariage ou le mariage à l'état civil

Les administrateurs coloniaux ont été les plus grands pourfendeurs du mariage dans le Sud-Cameroun. Dès 1916, année où les Français sont devenus les nouveaux maîtres du territoire, le code civil relatif au

⁹ *Ntji'ingon*, expression qui désigne en premier lieu les parents de la jeune mariée, ensuite globalement tout homme et toute femme ayant le statut d'oncle et tante de la jeune mariée. Mais pour distinguer le beau-père et la belle-mère, on employait respectivement les termes bulu de *Ntji'ifam* et de *Ntji'iminga*.

¹⁰ Dans la société traditionnelle bulu, les beaux-pères ne prenaient pas part à l'étape de l'accompagnement de la jeune mariée dans son nouveau village.

mariage a immédiatement été introduit et appliqué dans la partie du Cameroun attribuée à la France. En effet, le mariage à l'état civil instauré par l'administration jouait une mission très fondamentale pour l'organisation de la structure familiale, en mettant sur pied des réglementations pour la limitation du montant des dots, des sanctions réprimant l'adultère, le sort de la veuve, la filiation des enfants. Après le partage effectué par les généraux Aymérich et Dobell¹¹. Selon en effet les dispositions de ce code civil, les seuls éléments de validité du mariage, entre autres, étaient les suivants :

- Les noms, prénoms, date et lieu de naissance, nationalité, profession et domicile des époux ;
- Le consentement des parents, en cas de minorité ;
- Les dates et lieu de célébration du mariage ;
- L'indication du système matrimonial : polygamie ou monogamie ;
- L'indication du régime des biens : communauté ou séparation des biens ;
- Les noms et prénoms des témoins ;
- Les noms et prénoms de l'officier et du secrétaire d'état civil ;
- Le montant de la dot ;
- La profession des futurs époux ;
- Domicile et résidence habituel ;
- Les signatures des époux, des témoins, de l'officier et du secrétaire d'état civil.

Dans la loi française, la dot n'est qu'un élément parmi tant d'autres du mariage. Cependant, pour la coutume bulu, c'est l'élément central sans lequel on ne pouvait en aucun cas parler du mariage, c'est l'acte juridique qui consacrait le mariage.

L'administration française ayant donc constaté à quel point les Bulu anciens tenaient à la pratique de la coutume dotale, elle a opté à plusieurs reprises de la réglementer, le paragraphe C du titre 11 de l'article 22 et 28 inclus dans l'arrêté du 15 Juillet 1930 organise un

¹¹. Anonyme, *Code civil*, Paris, Editions LITEC, 1994, pp. 824-825 (Edition réactualisée par André Lucas, Professeur à la Faculté de Droit de Nantes).

Etat civil obligatoire sous la direction du chef de la Subdivision de la circonscription concernée.

Nous avons en effet relevé quelques articles parmi ces diverses dispositions qui ont été mises sur pied pour éviter les abus du mariage indigène. C'est par exemple le cas de l'article 8 qui stipule que :

Le montant de la dot est fixé entre le futur mari et les parents de la femme et ne peut excéder :

800 francs pour Ebolowa et Sangmélina ;

600 francs pour Djoum et Ambam.

Cependant, malgré les multiples mesures prises sous le régime colonial par l'Administration et par l'église, le taux de la dot n'a jamais cessé d'augmenter, le comble c'est que le mariage civil et religieux mis sur pied pour contrer les parents qui privilégiaient les biens matériels, sont devenus de nos jours les creusets des dépenses et un domaine privilégié des riches.

III-Les exigences du mariage à l'état civil,

.1- le mariage à l'état civil, un engagement devant l'Administration et les témoins

Le mariage ne sera plus un marché passé entre deux familles, mais d'abord une affaire conclue entre deux familles au moment où le gendre vient verser solennellement la dot de sa fiancée, pour devenir un contrat d'union entre deux personnes, devant les témoins et le chef de subdivision. Les exigences sont :

a) Les démarches administrative (la publication des bans, choix de contrat matrimoniaux)

Les fiancés doivent au préalable choisir une mairie charmante de leur ville ou dans la ville natale ou de leurs enfances, pour procéder à la publication des bans, un mois avant la célébration du mariage.

Ensuite les mariés doivent choisir le contrat de mariage à partir des régimes matrimoniaux. Il est également fondamental de réunir l'acte de naissance, pièces de d'identité. La liste des témoins, et les fiches d'Etat civil.

B) Le respect de l'heure de la célébration du mariage

Les fiancés sont tenus de respecter scrupuleusement l'heure fixée au préalable, de peur d'être remplacés par un autre couple¹². Ils sont logés chacun auprès de sa famille d'origine, ou dans son hôtel, ils n'arrivent pas ensemble à la mairie. Ils débarquent, chacun à son tour à bord d'un véhicule de luxe bien décoré en fonction du thème qu'ils ont choisi, et sont suivis par un cortège constitué des membres de leurs familles et des amis. Ces véhicules qui accompagnent les fiancés ne sont pas les leurs, mais généralement loués ou offerts par des amis ou par un frère.

Arrivés à la mairie, les deux conjoints suivis par les parents, les frères et amis s'installent immédiatement dans la salle pour attendre le maire. Dès son arrivée, tout le monde se lève et attend qu'il s'installe et donne l'ordre de s'asseoir. Ensuite il annonce la célébration du mariage et procède à la lecture du code civil, pour détailler quelques droits et devoirs au couple, et afin de leur rappeler la loi fondamentale du mariage à savoir : le pire et le meilleur.

Ensuite le consentement des époux est demandé, afin de remettre les alliances au nouveau couple marié qui se promettent mutuellement et solennellement protection et fidélité. Ensuite ils signent ainsi que leurs témoins dans le registre pour matérialiser leurs engagements et régimes matrimoniaux. Enfin une séance photo est dirigée. Et le mariage est célébré et validé¹³.

¹² Entretien avec Cyril Enkoto, Adjoint au maire à Biwonbane, 44 ans, Ebolowa le 12 mars 2022.

¹³ Entretien avec Jean Bayard Milam, maire retraité, Ebolowa le 23 juin 2022.

2-Le mariage à l'état civil, un luxe réservé aux seuls riches.

a- L'habillement des mariés

Dès l'avènement des échanges au niveau des cotes avec les Occidentaux et l'introduction des tissus, les hommes apprirent à s'habiller et à confectionner l'habit en coton, en laine, en soie, l'habillement s'améliora. *L'Obom*, fibres d'écorce battue *l'Ebui* grosse touffe, et *l'Ekob* cédèrent complétement la place aux tissus et habillement importés par les colons. La tendance de la grande robe blanche eu une influence universelle sur les traditions du mariage.

b- La robe de mariage

Les femmes s'arrangent à être très belles et bien habillées le jour de leur mariage, le souhait le plus ardent c'est d'être dans une tenue spéciale, plus attirante que toutes les dames qui prendront part à la cérémonie du mariage civil, religieux ou à la soirée de gala. On y retrouve d'ailleurs plusieurs styles de robes de mariage : les robe de mariée simples, celle-ci est toute droite du buste jusqu'aux genoux et va à merveille à toutes les morphologies des mariées ; la robe de mariée princesse la confession de cette robe a été tirée des contes de fée, une taille haute avec une jupe et une traine, elle convient aux femmes en A. La robe de mariée en fourreau, la robe empire, c'est une robe haute taille, conçue pour les femmes enceintes et celles qui pocèdent une poitrine énorme, les robes de mariée à la coupe sirène elle est moulante jusqu'aux genoux, puis s'évase comme une queue de sirène : Les robes avec dentelle sont les plus prisées et les plus chères. Le prix moyen d'une robe de mariage est estimé à 200.000 FCFA, les plus chics s'élèvent entre 500.000 FCFA et 1.000.000 FCFA Ce montant tient compte, non seulement du design, mais aussi d'une collection à une autre, ou d'une marque à une autre¹⁴.

¹⁴ Entretien avec Charlaïne Mfoumou, 38ans, propriétaire d'un prête à porter à Douala, Douala le 18 mai 2020.

c-Le voile de la mariée

C'est l'asseoir incontournable pour mettre en valeur sa robe ainsi que sa coiffure, il sert à masquer le visage de la femme qui réserve sa beauté à son futur époux qui sera appelé à le soulever pour dévoiler le visage de sa future épouse et témoigner la beauté. Les voiles plus en vues sont longues, courtes, en dentelles ou brodées.

d-Les colliers

On y retrouve les colliers de dos, pendentifs ou ras de coup, et des boucles distraites ou longue, on y retrouve une large gamme de bijoux de tête ou de cheveux pour embellir la mariée : perles, diadèmes, et strass, couronne de fleurs.

e-Les chaussures de mariage

Le Choix des chaussures du mariage n'est pas facile, car il est fondamental de trouver des chaussures esthétiques et confortables susceptibles de faire marcher et danser la mariée avec élégance, elles sont soit importées, soit achetées dans les prête à portées, les chaussures à talons sont les plus prisées, les modes sont façonnées en Italie, en Espagne, en France. Elles sont en cuire, en soie. Le montant varie entre 25.000 FCFA et 500.000 FCFA

f-Le bouquet de fleur

Le bouquet de fleur est choisi en fonction de la robe de la mariée, il sublime la robe et les photos, la mariée la tient en mqis main, sans la quitter jusqu'au moment où elle décide de le jeter à ses sœurs pour leur donner la chance de se marier. Marie Louise Vanessa Ntonga de Nkolandon nous confirme cette expérience.

Après les cérémoniales de la mairie, la mariée doit réunir toutes ses sœurs qui sont encore célibataires, celles –ci à leur tour se placent en rang sous forme de cercle en attendant que la mariée jette autour d'elle son bouquet de fleur, tout en leur tournant le dos, ce jeu a pour rôle de leur octroyer la chance d'aller aussi en mariage, dans la majorité des

cas celle qui ramasse la fleur est la suivante à célébrer son mariage dans la famille¹⁵.

g- L'habillement de l'homme

Quant à l'homme, il veut aussi, comme sa femme marquer son passage par un costume spécial, de haut de gamme, et de chaussures de bonne qualité.

h-Les Alliances

L'anneau symbolise l'amour, la fidélité, l'éternité. Cet anneau est en forme de cercle ce qui représente l'éternité. Au moyen âge, les français portaient la bague sur l'annulaire droit jusqu'à la fin du XVI^{ème} siècle ou l'alliance revient définitivement sur l'annuaire gauche. Contrairement à la Russie, à l'Espagne, la Hongrie, à la Pologne, les mariés portent les anneaux à l'annuaire droit. Pendant la période coloniale française les bagues seront fabriquées à base du fer, de l'ivoire le bronze, le cuir. C'est à partir du 13-ème siècle que les anneaux en or et diamant vont apparaître¹⁶

L'Eglise Catholique considère l'échange des anneaux comme étant l'étape des sacrements du mariage pendant laquelle les époux échangent leurs consentements et leurs alliances. De nos jours, les mariées arborent les alliances en pierres précieuses. En or ou en diamant.

i-Le choix de la salle

Les salles sont rares et coutent chères, ainsi, les réservations se font un mois ou deux mois avant l'événement, les prix varient entre 150.000 FCFA et 500.000 FCFA. A Ebolowa par exemple nous avons la salle de la maison du parti qui coutent 100 .000, sans chaises et décoration, la salle de, la Caisse cout 200 .000 FCFA, la salle de fête de Nkolandom au Centre Couristique qui coutent 500.000FCFA.

j-La décoration de la salle

La location de la salle est devenue indispensable de nos jours pour la réussite d'une soirée de gala. Car tous les mariés souhaitent avoir

¹⁵ Entretien avec Vanessa Ntonga ,23 ans, Elève Professeur à l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, Yaoundé le 10 mai 2019.

¹⁶ L'histoire et les traditions abcalles .com

une décoration de rêve, ainsi leurs invités doivent découvrir quelque chose de nouveau, d'étrange, du jamais vu. La décoration est réalisée en fonction du thème des mariés, et du budget le couple est ainsi appelé à choisir un thème au préalable pour réussir sa décoration de salle. Si par exemple, le thème est : la mer, la couleur dominante de la salle sera bleue, si le thème est amour et passion la salle sera décorée en rouge, si le thème est hiver, la salle est blanche, si c'est un mariage moderne, la salle est blanche, mais aussi du budget, pour avoir une bonne décoration, il faut déboursier au moins **300 000 FCFA à 1 .000 000 de FCFA.**

Après la célébration du mariage à la marie et à l'église, l'union devient officielle aux yeux de l'Etat et de l'église retrouve leurs amis et familles pour un diner et une soirée de gala.

La décoration d'une salle exige l'embellissement et l'habillement des murs, les, tables, des chaises. Il existe plusieurs variétés de chaises : les chaises napoléons, chaises cristales, chaises Deauvilles, chaises saint, chaises Louisianes, les chaises silhouettes, Hanilons et pyramides, ce sont celles qui cadrent mieux avec les housses de par leur forme, elles peuvent être enfilées par des hausses en tissus avec des nœuds rubans ou bandes, avec des fleurs. Les chaises montagnes ou cristales sont de plus en plus sollicitées pour la table d'honneur, ce sont des chaises volumineuses avec un design particulier souvent décoré par des fleurs¹⁷.

k-Les dragées

Le confiseur Romain, Juluis Dragatus aurait par inadvertance laissé tomber une amande dans le miel au XIIIème siècle. C'est à Verdim qu'apparaît l'idée d'enrober une amande. L'on offre aux peuples des dragées lors des sacrés royaux et Louis XIV en fit la friandise de sa cour. Les Medicis et Cathérines favorisèrent son essor dans toute l'Europe¹⁸. D'où vient la tradition depuis l'antiquité, la tradition veut que pour un mariage l'on offre cinq dragées pour cinq vœux : la fécondité, prospérité, santé, abondance et longévité. Les dragées sont des friandises de couleur blanche ou bleu ou rose, à

¹⁷ Entretien avec Marie louise Ateba, 40 ans décoratrice, Yaoundé le 24 mars 2022

¹⁸ <https://fr.wikipedia.org>

l'amande au choco. Le protocole du mariage prévoit que le couple offre quelque dragée aux invités.

l-Le Buffet

De nos jours il est rare de trouver les mets traditionnels dans les réceptions et soirées de gala, parce que l'acculturation et l'émancipation des femmes qualifient la consommation de ces mets locaux d'emblèmes de la pauvreté. Les tables sont constituées des mets occidentaux faits d'entrées, d'aliments légers, d'hors d'œuvres, mets de résistance, en l'occurrence du poisson. Bars, maquereaux, rosada, crevettes, des gambas¹⁹. De la viande de porc de bœuf, Ndole, poulets braisés, caillies braisées, brochettes de viande, moutons braisés, viande hachée, sans oublier les mets de sortie, les fruits à savoir les oranges, de la pastèque, les ananas, les avocats, les mangues, les pommes etc. Le buffet est généralement confectionné par le service traiteur, le prix du buffet, estimé en fonction du nombre d'invités. Il faut déboursier au moins 2 .000 .000FCFA à 5.000 000 FCFA pour la nourriture.

m-La boisson

Dans la société traditionnelle, l'eau de la source était la seule boisson utilisée lors des repas.²⁰ Les autres boissons telles que, le vin de palme, et de raphia, étaient liées à la fête, à l'échange de parole avec les visiteurs ou à des étrangers. De nos jours, chaque couple est nourri par l'envie d'offrir considérablement la boisson afin de rendre les invités ivres et que la soirée reste inoubliable. Selon Ango Paul, « Un grand mariage est celui qui marque par le standing de la salle de fête, la quantité et la qualité de la boisson et de la nourriture, car l'assistance doit boire jusqu'au petit matin ²¹ ». Ainsi la boisson est ainsi réservée pour le vin d'honneur, on y retrouve du champagne, du vin blanc, le vin rouge, des bières en cannette, des bières brasseries, des jus, des punch, des rhums, des scotchs, du whisky, du téquila, des apéritifs, des martini

¹⁹ .<https://fr.m.wikipedia.org>.

²⁰Philippe LaburtheTolra, *les seigneurs de la foret .Essai sur le passé historique ,organisation sociale et les normes éthiques des anciens Beti du Cameroun* ,Paris ,publication de la Sorbonne ,1981 ,pp

²¹ Entretien avec Achille Assoum Minko, 39 ans, Cadre au Ministère de l'Enseignement Supérieur, Ebolowa le 20 mars 2019.

Ensuite la boisson pour le repas du mariage, ici selon les prévisions des mariés et du service traiteur, la quantité de vin dépend tout simplement du nombre de plats, une bouteille fait environ huit verres, et deux verres par personne ou pour chaque plat. Cependant les invités ne tiennent pas compte de cela, dès que les tables sont vides ils sollicitent d'autres bouteilles. Il faut budgétiser la boisson au moins à **500.000 CFA** et **2.000.000 FCFA**²².

m-Les cadeaux remis aux mariés

Dans la société traditionnelle, après le mariage coutumier, la famille de la mariée organisait *l'éli'iti* ou l'accompagnement de la jeune mariée, dans le village de son mari à cet effet, le couple recevait des cadeaux symboliques et des souvenirs (houes, corbeilles, pierres à écraser, mortiers et pillons, cuillères en bois et casseroles. De nos jours, cette cérémonie est en train de disparaître, au détriment de la remise solennelle des cadeaux pendant la soirée de gala.

La remise des cadeaux aux mariés est un grand moment de jouissance, car le couple reçoit des cadeaux souvenirs de la part de leurs familles respectives, des amis, des collègues.

De nos jours ces cadeaux sont modernisés et importés, il s'agit par exemple des bougies gravées, des whisky personnalisables comportant des prénoms et message d'amour, rose lumineuses, coffre sommelier gravé prestige, bouteilles de vin de bordeaux personnalisables, plaquette en cœur de biscuits personnalisables, sets à fromage en bois gravées, flutes à champagne personnalisables, champagnes royal personnalisables portant les prénoms des mariés, des macarons personnalisables, des dragées et chocolats précisant la date de l'union des mariés, serviettes de bain personnalisables, des portes clés gravées, des cadres photos et images personnalisées, calendriers photos, des biscuits et bonbons portant la mention « love », des tasses personnalisables, t-shirts et polo personnalisés, des sacs personnalisés. Les ustensiles de cuisines des congélateurs, des cuisinières, des micro-ondes, des écrans plasmas

²²Entretien avec Michelle Nbia, 46ans, Employée au Centre Touristique de Nkolandom, Ebolowa le 17 novembre 2019.

n-Le cortège

Pour rehausser l'image de marque de la cérémonie, et afin de faire un jour différent et inoubliable, les couples optent souvent d'aller louer des voitures de luxes, large gamme de voiture de collection, des limousines, des berlines de luxe . Cependant le tarif moyen pour la location d'un BMW Z4 cabriolet deux places de 2003, ; mise à la disposition du client pendant une journée est de **400.000 FCFA à 1.000.000FCFA**, la décoration est également aussi comprise dans ce prix. Le véhicule, ainsi que le dépannage en cas d'accident au de panne incombe au client. La décoration coute **500.000 FCFA**, la berline de luxe coute **300.000 FCFA**, la Humer à **200.000FCFA**²³.

o-L 'animateur professionnel de mariage, ou maitre de cérémonie

Le maitre de cérémonie a un rôle important dans le mariage, car c'est lui qui est chargé du bon déroulement de toutes les activités que le couple a prévu pour la réussite de leur cérémonie. A cet effet il est chargé de l'accueil des convives et d'indiquer leur siège autour des différentes tables, de la communication avec les invités et le personnel de l'événement, coordonner les annonces et informer toute l'assistance, il fait respecter les horaires des rubriques festives, il présente le programme de la soirée et annonce l'entrée solennel des mariés.

Le maitre de cérémonie doit être équipé de matériel de dernière génération. Car il tient toute la cérémonie. Pour avoir un bon animateur de mariage professionnel il faut réserver au moins **100.000 FCFA à 500.000 FCFA**.²⁴

III. Les conséquences du mariage à l'occidentale

Le cout d'un mariage au Sud- Cameroun, pour une centaine d'invités varie de 3 à 7 000.000 de FCFA. Cependant, la plupart des jeunes sont fonctionnaires, (Cadres, Professeurs de lycées, Professeurs d'Universités), des avocats, des notaires, des soldats, des officiers, des policiers, des commerçants (vendeurs de vivres, des artisans, vanniers,

²³ Elvis Mengue, Vendeur des voitures ,50 ans, Yaounde le 12 mars 2020.

²⁴ Teophile Otele, Animateur de mariage, 25 ans, Yaounde le 30 avril 2019.

forgerons,) des planteurs, vendeurs de vin de palme, *d'Odontol, cultivateurs* alors le mariage a l'état civil devient inéluctablement une lourde charge, une ruine pour les jeunes couples et ceux qui franchissent cette étape font les mains et les pieds pour y arriver(s'endettent auprès des tontines et banques ,demandent des aides aux membres de la famille et amis .

Le prétendant se sent pressé comme une orange, mais pour honorer sa fiancée, et reconnaître leurs enfants naturels, et surtout pour éviter les sanctions coutumières ²⁵ il se jette à l'eau, en faisant par exemple recours aux banques, aux créanciers, aux tontines, qui prélèvent leurs intérêts chaque mois pour solliciter un prêt susceptible d'être payé au bout de quatre à cinq ans. A cause de ces endettements la vie devient difficile à la maison, le couple est dans l'incapacité de se prendre en charge pour payer les frais de scolarité de leurs propres enfants, leurs frais de santé ou achats des médicaments, payer la ration alimentaire payer les factures (câble, abonnement canal +, électricité, téléphone). Selon Paul Léandre Ango²⁶, 80 % de couples prennent des crédits à la banque (5 à 8 ans de crédit ou encore contractent des prêts dans les tontines pour légaliser leurs unions , et y faisant suite à cette situation ils payent des loyers en retard, et les achats commencent à se faire à crédit auprès du boutiquier du quartier .

Si l'on tient compte des conseils concernant naturellement des deux préalables qui permettaient, une fois adulte, d'entrer dans le cercle des hommes respectables et respectés. Notamment :se marier, bâtir sa maison en faisant face à cette réalité, on se rend compte qu'après le mariage la majorité des jeunes vivent dans l'impasse, sont acculés par les dettes impayées, et la pressions des créanciers, des tontines, et d'aucuns courent même le risque de faire la prison. Ce qui peut alors entraîner la déstabilisation des jeunes mariés et même aboutir au divorce.

²⁵ Entretien avec Afane Mfoulou Marie Louise, 50ans ,menagere ,Ebolowa le 08 janvier 2020.

²⁶ Entretien avec Paul Léandre Ango, 50 ans Cadre au Ministère de l'Enseignement Supérieur, Yaoundé le 12 mars 2020.

b - Le Ntabe, ou vivant ou le gigolo ,les jeunes gens qui préfèrent aller vivre avec des femmes plus âgées

Dans les zones rurales de l'actuel département de la Mvila, une autre forme de méthode de contournement des dépenses liées au mariage se fait remarquer. Elle concerne les jeunes garçons qui partent de leurs villages pour aller vivre dans les domiciles ou des villages de leurs conjointes qui, dans certains cas se font entretenir par ses femmes en échange de faveurs sexuels. Ce sont des jeunes filles et, des femmes relativement plus âgées. Cette forme de contournement de la dot présente beaucoup plus d'avantages pour la jeune femme que pour le jeune homme. D'abord, parce qu'elle réside dans le domicile familial, ce qui la met à l'abri des humeurs désagréables et des conséquences qui en découlent souvent, à l'instar des paroles désobligeantes, des insultes et même des sévices corporels ; ensuite parce qu'en vivant chez elle, les efforts fournis par le jeune homme, surtout en terme économique, profitent à la famille de la jeune femme et pas du tout à la famille du jeune homme.

c-Signature de l'acte de mariage à huit clos.

La fracture intervient lorsque les deux amoureux sont tenaces, en d'autres termes, lorsque le jeune homme tient tellement à la fille dont il est amoureux malgré ses moyens limités qui ne lui permettent pas de satisfaire toutes les exigences du mariage, opte de vivre tranquillement avec sa fiancée, comme s'ils étaient déjà définitivement mariés .Pis, ces relations se transforment en une animosité permanente lorsque, en plus de n'avoir pas engagé des dépenses faramineuses, les jeunes hommes se permettent d'aller signer, sans l'accord des parents de la jeune fille ni la présence d'un membre de la belle-famille, l'acte d'état-civil auprès d'un officier compétent en la matière. Par la suite, ces couples font des enfants et vivent tranquillement comme s'ils n'avaient plus de dette morale envers les parents de la jeune fille, et les amis.

d-Le concubinage

L'un de ces mécanismes les plus prisés par les jeunes est la cohabitation conjugale²⁷, une pratique qu'on appelle communément au Cameroun "Viens on reste". Il s'agit d'une pratique qui consiste pour un homme et une femme non marié et entretenant une relation amoureuse de s'établir en couple sans demander l'avis des parents de la femme. Les deux conjoints vivent ainsi comme s'ils étaient unis par les liens de mariage. Ils vivent dans la même maison, chacun s'acquittant de ses obligations et portant une attention particulière à l'autre.

Dans les arrondissements qui constituaient l'ancienne subdivision Ebolowa, la pratique est devenue très courante aujourd'hui. Elle met à mal les responsables religieux qui font tout pour la circonscrire²⁸, d'autant plus qu'elle ne concerne pas seulement les jeunes démunis, elle tend à se généraliser pour devenir un phénomène de société dans la localité d'Ebolowa, aussi bien dans les villes que dans les zones rurales.

III. Perspectives de solution pour que le mariage à l'état civil ne demeure une source de dépense démesurée entraînant l'insécurité du jeune couple, mais qu'il contribue à la mise sur pieds des mariages durables.

Chaque Journée Internationale représente une opportunité de parler, de sensibiliser le public et l'informer sur des thématiques liées aux enjeux majeurs du droit fondamental, du développement durable, et la mobilisation des ressources.

a-La journée Internationale de la femme

La journée Internationale de la femme représente le moment idéal pour célébrer les actes de courage et engagements, réfléchir sur les méfaits et les dérives du mariage. Les femmes du Cameroun en général et celles de l'ancienne Subdivision d'Ebolowa pourront aussi jouer un rôle efficient lors de leur grande assise et séminaires pour

²⁷ La cohabitation conjugale est appelée sous d'autres cieux, précisément en Europe l'Union libre.

²⁸ Entretien avec Mme Bindjeme, née Marthe Mendomo, 76 ans, enseignante retraitée et Ancienne d'église à la paroisse EPC d'Elat, Ebolowa, 22 novembre 2017.

promouvoir la stabilité des ménages et ramener les étapes du mariage à l'état civil à sa valeur symbolique d'antan ou encore à un montant raisonnable d'autant plus que les femmes sont des motrices dans leur foyers, leurs familles, et dans société, la journée de la femme pourra jouer un rôle fondamental pour la sensibilisation des parents des filles sur la question des dépenses farineuses liée au mariage civil, et leur faire comprendre que ces étapes constituent des freins au mariage et à l'épanouissement des jeunes couples.

- Le MINAS et MINPROFF

Le MINAS et le MINPROFF, à travers la délégations régionale du Sud, départementale de la Mvila et des arrondissements d'Ebolowa I et d'Ebolowa II doivent s'impliquer dans la politique de sensibilisation des pères de jeunes filles et des fiancés adeptes des dépenses faramineuses dans la cérémonie matrimoniales. Leurs actions doivent être menées en synergie avec toutes les forces administratives, sociales et traditionnelles de cette partie du territoire national. Il s'agit, entre autres, des chefs de terres, des ministres de culte, particulièrement des pasteurs presbytériens et des prêtres catholiques²⁹, et des deux catégories de chefs traditionnels³⁰. Cette sensibilisation doit se faire à travers les conférences à Ebolowa et les tables rondes sur les ondes de la station CRTV-Sud.

LE MINAS

Il est important de mentionner ici que la voie que le MINAS emprunte généralement, en officialisant les unions libres à travers la signature collective des actes d'état civil, bien qu'elle soit légale³¹ est fondamentale, et qu'il sera judicieux multiplier ces mariages collectifs qui ne tiennent pas compte de la dot. Les futurs mariees

²⁹. Les Bulu de l'actuel département de la Mvila sont en grande majorité croyants presbytériens et, dans une certaine mesure, croyants catholiques.

³⁰. Le département de la Mvila ne dispose que des chefs de groupements (2^{ème} degré) et des chefs de villages (3^{ème} degré). Dans toute la Région du sud-Cameroun, seule le département du Dja et Lobo dispose d'une chefferie de 1^{er} degré, celle de Mezesse-Essi (arrondissement de Sangmélima).

³¹ Elle est légale car conforme à la loi Ordonnance N°81-02 du 29 juin 1981 portant organisation de l'état civil au Cameroun. La dot est en effet inconnue de la loi camerounaise en la matière.

Afin de ne pas engager des dépenses démesurées, il est fondamental pour les mariés d'élaborer un budget global et réaliste en fonction de ses moyens. Il s'agit alors de :

- Mettre sur pied un outils de gestion et de planification ;
- Etablir une liste précise de dépense (la salle, le vin d'honneur, la restauration, l'habillement des mariés, les alliances, les décorations de la salle et voitures) ;
- Epargner tôt en mettant une somme de côté chaque mois ;
- Anticiper sur les dépenses ;
- Limiter les convives en tenant compte de l'inflation des prix sur le marché ;
- Choisir des tenues de cérémonie d'occasion en y ajoutant quelque touches et accessoires personnalisés ;
- Choisir un lieu de réception traditionnel comme un jardin, des tantes ;
- Réaliser ses propres faïences, ses décorations ; des sachets de dragées ;
- Préparer un buffet simple et privilégier les menus traditionnels ;

Conclusion

Au terme de cette analyse centrée sur les dépenses somptueuses et épouvantables que les fiancés, et leurs familles engagent lors du mariage civil. Il apparait clairement que la cérémonie du mariage à l'état civil est devenue une source de dépense démesurée, avec excès et exagération, et sans utilité, avec des incidences et corollaires dans la vie du jeune couple. Cet héritage colonial ne cesse de faire des ravages dans la société bulu, les coutumes sont attaquées de tout part. Aujourd'hui à l'ère des TIC et de l'économie de marché triomphante, les dépenses liées à la cérémonie du mariage ont atteint les seuils apocalyptiques, les étapes de l'organisation du mariage constituent un énorme budget, dont l'objectif escompté vise juste à éblouir, et émerveiller ses invités, les mariés dilapident toutes les économies, d'aucuns sont contraints de contracter des prêts auprès des banques, pour être escortés comme un Président de la République

dans un véhicule de luxe , offrir un buffet gigantesque dans l’une des salles de fête les plus prisées .Ce qui contraint de nombreux jeunes à renoncer au mariage ,et certains à demeurer instables au quotidien à cause des dettes qui les empêchent de faire face à un certain nombre de défis de la vie à savoir : construire une maison d’habitation , payer la scolarité des enfants rationner et prendre soin de la nouvelle mariée. A cet effet nous avons évoqué quelques perspectivesS pouvant permettre d’organiser son mariage, comme son jour unique sur la base d’un outil de gestion et de planification avec un budget réaliste et raisonnable.

Sources et references bibliographiques

A – Sources primaires

1 –Archives

ANY, APA/12348, circonscription d’Ebolowa rapports trimestriels 1918.

Archives du SEDUC EPC, fiche de l’école.

2-Décrets, décisions, arrêtés et rapports

3 -Sources orales

Noms et Prenoms	Âge	Sexe	Fonction	Lieu et date
Ella Ndongo François	59 ans	M	Planteur	Nkolandom le 18 otobre 2020
Afane Mfoulou Marie Louise	50 ans	F	Cultivatrice	Nkolandom
Akoutou Gillot Bébé		M	Chef de village de Nkolovone	Nkolovone le 02 mars 2018
Akam Endaman Roland	83 ans	M	Notable Esakoe	Ebolowa 22 octobre 2018
Assoum Minko Achile	40	M	Cadre au MINESUP	Ebolowa le 23 mars 2020
Bindjeme	76 ans	F	Monitrice retraitée	Ebolowa le 22 novembre 2017
Enkoto cyril	42 ans	M	Adjoint au maire a Biwonbane	Ebolowa 12 mars 2022
	59 ans	M	Notable de la chefferie de Nkolandom	Nkolandom le 16 mars 2019
Milame Jean Bayart	70 ans	M	Maire retraité	Ebolowa le 23 juin 2022

Ella Sa'ase Didier	49 ans	M	Agent d'entretien des barrages de Nkolandom	Nkolandom le 12 octobre 2019.
Mfoum Es there Charlaïne	39 ans	F	Propriétaire des prêts à porter.	Douala le 18 mai 2020
Ateba Marie Loïuse Vanessa	40 ans		Décoratrice	
Mengue Elivis	50 ans	M	Vendeur de Voiture	12 mars 2020
Ntonga Marie Louise	23 ans		Elève Professeur à L'ENS de Yaounde	
Nbgwa Michelle	52 ans	M	Eploie au Centre Touristique de Nkolandom	Ebolowa le 17 novembre 2019

B-Sources secondaires

- Alexandre P (1958) et le groupe dit pahouin *Fang –Beti –Bulu*, Paris ; PUF, 1958.

- Bertaut M., *Le droit coutumier des Bulu*, Paris, Domat Mont – chrétien ,1987

- Jean Claude Bologne (1995) *Histoire du mariage en Occident* ,l'institution du mariage occidentale, ,Paris edition du Cerf1955.

Jean Gaudemet(1987) , le mariage en occident ;les mœurs et, le droit ,Paris ,Editions du Cerf,1987.

- Kpwang K R , *La chefferie traditionnelle dans les sociétés de la grande zone forestière du Sud –Cameroun*, paris, l'harmattan, 2010

Guyguy Chelo kpats, civilisations occidentale et son évolution du mariage en Chine et RD.Congo : Analyse comparative,2021

- Laburthe Tolra Philippe (1981) *Les seigneurs du foret. Essai sur le passé historique, l'organisation sociale et les normes éthiques des anciens Béti du Cameroun*, Paris, Publication de la Sorbonne .

"Dot." Microsoft® Encarta® 2009 [DVD]. Microsoft Corporation, 2008.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Dot>. Consulté le 12 décembre 2014.

<http://www.mariagemixte.com/about17.html>. Consulté le 14 février 2015.

http://www.cipcre.org/ecovox/ecovox44/dot_et_rites_de_veuvage_au_cameroun_pratiques_sociale. Consulté le 22 mars 2015 entre 14 et 14h45.

